

\$1.25 à \$2 par acre. Jusqu'en 1857 les recettes provenant de ce chef ne s'élevaient qu'à \$15,000. Les Métis ou vieux serviteurs prenaient la terre qui leur plaisaient davantage se fixaient dessus et ne payaient rien. La compagnie prenait note de cette prise de possession dans ses registres mais n'accordait pas de titre aux colons de ce genre. Lorsqu'un employé se retirait de la compagnie, cette dernière lui faisait don en général de 50 acres.

La vaccination fut introduite dans l'ouest pour la première fois, parmi les Sauvages en 1818. En 1835 des traiteurs de chevaux qui s'étaient rendus sur le Missouri furent atteints de la petite vérole et la répandirent à leur retour sur les bords de la Saskatchewan. La maladie fit bientôt de terribles ravages parmi les Sauvages. La compagnie fit vacciner plusieurs tribus et parvint ainsi à arrêter les progrès de ce terrible fléau. Enfin la compagnie s'occupa à faire des ponts sur les rivières et rendre passable les principaux chemins de la colonie. Elle consacrait annuellement à cette fin une somme variant de \$3000 à \$3500.

Les anciennes routes de l'Ouest.

Le premier blanc qui visita le lac La Pluie fut M. de Noyon vers 1688. Il remonta la rivière Kaministiquia et se rendit au lac Neumeukan et de là, au lac La Pluie.

LaVérendrye et ses successeurs ouvrirent une voie nouvelle par la rivière Pigeon. Ce fut la route suivie par tous les traiteurs jusqu'en 1797. Des arpenteurs et astronomes nommés pour fixer la frontière entre le Canada et les Etats-Unis reconnurent que le lit de la rivière Pigeon séparait les deux pays. La compagnie qui avait construit plusieurs bâtisses sur la rive sud de la rivière Pigeon résolut d'abandonner ses quartiers généraux, au Grand-Portage, et d'ériger un nouvel établissement à l'embouchure de la rivière Kaministiquia. Cette année-là, R. McKenzie revenait du lac Athabasca. Il était en quête d'un chemin qui put le conduire à la rivière Kaministiquia sans passer par la rivière Pigeon.

Un vieux Sauvage s'offrit de lui indiquer la première route suivie par les Français. McKenzie accepta avec empressement et atteignit sans accident la rivière Kaministiquia. Il donna à ce chemin le nom de "*Route du lac du Chien*", parce que le lac du Chien se trouvait sur cette voie.

Dès lors la route du lac du Chien fut adoptée par tous les voyageurs de l'ouest. En 1857, M. Dawson fut chargé par le gouvernement canadien d'explorer l'ouest. Il visita le pays depuis le fort William jusqu'à la Saskatchewan.